

Contacts :

Le Relais Sénégal
Diamniadio
BP 62 Sébikotane
SÉNÉGAL
Tél : +221 33 836 00 99
lerelaisenedal@lerelais.org

SOMMAIRE

Page 1

Les chiffres du Mois

L'Espoir d'un Toit

Page 2

L'Espoir d'un Toit (suite...)

Le Sénégal en un clin d'œil

Portrait du mois

Conscients, que nous ne donnons pas souvent de nos nouvelles et inspirés par les newsletters des autres Relais africains & « Métisse, de la fibre dans les idées », nous nous sommes dit...allons y.
En espérant être à la hauteur, l'équipe du Relais Sénégal a le plaisir de vous présenter un nouveau né, « Baatu Keurgui » qui signifie « la voix de la maison » en Wolof. ■

Les chiffres du mois

* * * * *

Production :

Grosses balles ouvertes : 422 GB pour un poids total de 190 183 kg soit 10 565 kg/jour
Petites balles produites : 4172 PB

Containers dépotés :

- Grosses balles : 8 ctrs
- Petites balles : 4 ctrs

Effectifs :

- Centre de Tri : 51 salariés
- Magasin Kaolack: 1 salariés

« L'Espoir d'un Toit »

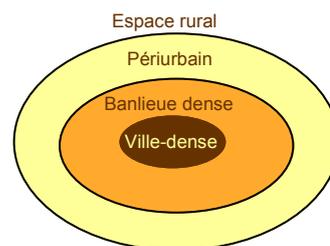
* * * * *

Avec le processus de l'extension de la « ville », la périurbanisation arrive aux portes de Diamniadio.

Cela se traduit par plusieurs facteurs :

Facteur politique :

- Les politiques souvent concurrentielles d'attractivité engagées par les villes (qui cherchent ainsi à augmenter leurs rentrées financières via les taxes).
- Les politiques routières qui favorisent le « tout voiture » aussi pour désengorger la banlieue de Dakar par la construction de l'autoroute Dakar-Diamniadio.
- Les politiques de logements par la viabilisation des terrains libres de titres fonciers par les mairies.



Facteur économique :

- La motivation des personnes du centre ville (Dakar) ainsi qu'en dense banlieue est d'échapper aux coûts élevés, parfois, même souvent prohibitifs du logement urbain.
- Plus de surface, pour un moindre coût, à ne pas négliger que traditionnellement un habitat peut se composer de 15 à 20 personnes selon la surface habitable disponible (+/- 60m²). ■■■

Portrait du mois



Bonjour à toutes et à tous,

Je m'appelle Geneviève Boissy, j'ai 28 ans, célibataire, sans enfants. Je suis au poste de pré-triage depuis 2 ans, en CDI depuis 1 an et neuf mois. Mon travail demande « rapidité & précision ». Ceci pour bien préparer le travail des filles qui sont au tri-final avec l'exigence de la qualité pour satisfaire les clients. J'habite avec mes parents à Sébikotane avec ma sœur aînée, 2 sœurs et 1 frère plus jeunes et 2 cousines, adoptés après le décès de leurs parents. La plus jeune de mes cousines de 3 ans ma été confiée comme mon propre enfant. J'appartiens à l'ethnie Mankagne, mes ancêtres sont originaires de Guinée-Bissau. Les Mankagnes sont généralement agriculteurs et chrétiens. Avec la privatisation des terres agricoles cela devient très difficile pour nous de travailler dans ce secteur, à moins de le faire pour un patron. C'est ce que je faisais avant de travailler pour Le Relais Sénégal. C'était un métier très dur, saisonnier et très mal payé (1€50/), j'ai commencé à travailler sur les champs à l'âge de 15 ans, ceci pour pouvoir aider ma famille vu que mon papa a perdu son travail (faillite de l'usine de filature de coton) à Pikine (banlieue/Dkr). Je suis très heureuse de travailler au Relais, filles et garçons, nous nous entendons très bien. Ce travail m'a permis d'aider, et de donner une sécurité financière à ma famille. Ce que je peux encore plus souhaiter aujourd'hui, c'est que l'aventure du Relais continue pour que d'autres personnes aussi en profitent. ■

Facteur démographique :

- La baisse de la mortalité infantile.
- Allongement de l'espérance de vie.
- La pratique contraceptive au Sénégal, demeure assez faible, ceci malgré les nombres de dispositions prises par le gouvernement et le secteur privé pour favoriser le recours à la planification des naissances dans le pays « 5,2 enfants par femme », ceci est plus dû à des considérations religieuses et traditionnels.

La périurbanisation se traduit par une augmentations des prix fonciers pour les ruraux.

Sensibilisés par les difficultés des travailleurs du Relais Sénégal à accéder économiquement à la propriété d'un terrain à bâtir ainsi qu'inspirés par le projet « TOITS DE L'ESPOIR », nous avons lancé un crédit à taux zéro que nous avons appelé « L'ESPOIR D'UN TOIT ». En effet, les coûts d'acquisition des terrains dans la zone de Diamniadio sont en hausse exponentielle.



Terrains viabilisés dans la zone de Diamniadio

Le principe étant que : un travail, un CDI, un salaire garanti et régulier à la fin de chaque mois, soient des outils qui permettent à chaque personne de se réaliser.

Quoi de mieux que dans cette réalisation, le fait de construire un toit soit aussi une stabilité supplémentaire et la sécurité de se sentir chez soi toute famille.



Une pierre de plus à l'édifice de notre

Le Sénégal en un clin d'œil



La lutte sénégalaise est le plus grand sport national du Sénégal. Ce qui plaît le plus dans la lutte sénégalaise, c'est le rituel avant le début du combat. Les lutteurs préparent leurs gris-gris et « s'arment » mystiquement. Avant le combat, le marabout de chaque lutteur jette des sorts à son adversaire et récite des formules magiques.



Combat de Titans au Stade Demba Diop de Dakar

L'écurie du lutteur fait de magnifiques pas de danse (Ndawrabine) et chante ses louanges. Pour gagner, il faut faire tomber son adversaire, ou le faire sortir de la zone de combat (entourée par des sacs remplis de sable). Dans ce célèbre sport du Sénégal, les adversaires se frappent également. Toutefois il y a quelques années, ils n'avaient pas le droit de le faire.

Le vainqueur devait juste réussir à faire tomber son adversaire. Au début, la lutte sénégalaise était une occasion de fêter les bonnes récoltes. Les champions de lutte de chaque village s'affrontaient. ■

Le 5 mars 2011 dernier, Canal + a diffusé un documentaire intitulé :

Yékini, Empereur des Arènes.

Vous pouvez trouver ci-joint un lien pour voir et revoir ce documentaire, pour vous immerger dans la passion de tout un peuple pour ses Titans hors normes.

<http://www.youtube.com/watch?v=2v-beyvBy7g>

